

nuera plus tard de se conformer aux usages du passé. Le printemps dernier, j'ai interrogé un groupe du *Simpson Collegiate* sur la Déclaration universelle. Aucun des 150 écoliers n'en avait entendu parler ou ne l'avait lue! Ainsi, les manuels et les explications des instituteurs doivent résoudre un problème qui a absorbé presque tout le temps de la Commission des droits de l'homme pendant plusieurs années.

Bien que ces exemples soient brefs, ils touchent au cœur même des relations humaines. Ils sont si évidents, si simples et si communs qu'ils échappent souvent à notre attention. En jetant nos regards sur l'avenir, nous pouvons oublier qu'il est indéniablement lié au présent et doit commencer par le présent, pour les adultes et pour les enfants. Je crois ne pas exagérer les faits en disant que des centaines de milliers d'habitants de la région de Toronto obéissent à des craintes conscientes ou inconscientes que seule une déclaration des droits de l'homme, transformée en loi, enseignée à tous par tous les moyens d'éducation, étudiée et pratiquée, peut aider à éliminer. La citoyenneté canadienne ne constitue pas encore l'exemple dynamique qu'elle devrait être dans les affaires mondiales. Bien qu'elle exprime beaucoup de beaux sentiments, la tradition financière et industrielle moderne nous a enseigné à nous méfier et à demander: "Où sont les garanties?"

"La science et la sagesse, la gloire, la responsabilité du pouvoir et l'initiative, disaient les premiers Incas, doivent appartenir à l'élite seulement. Pour le peuple, il faut la paix et la sécurité, *mais plus d'autonomie locale*. Et quand, dans le grand siècle inca, le génie indien atteignit son apogée, l'élite seule en eut la gloire. La pensée de l'Inca Sinchi Rocas n'allait pas assez loin pour prédire pourquoi, à l'heure d'un extrême danger pour le peuple et ses dirigeants, ceux-ci allaient trouver le peuple peu enclin d'aider ses bienfaiteurs. Il ne savait pas que le peuple aurait été appauvri par le fait que les dirigeants avaient usurpé tout ce qui fait la force de volonté, la grandeur d'âme." John Collier, *Indians of the Americas*, p. 40, Mentor Books, 35 cents.

Les droits de l'homme font naître un sentiment de responsabilité et il faut les garantir *pour* que la démocratie vive.

Respectueusement,

HUGO W. WOLTER

346 rue Bloor E.
Toronto, Ontario.
Le 20 avril 1950

FELLOWSHIP OF RECONCILIATION
DIVISION CANADIENNE—SECTION DE VANCOUVER
FRIENDS MEETING HOUSE—535 OUEST, 10^e AVENUE

Le 19 mai 1950

L'honorable sénateur Arthur W. Roebuck
Président du Comité sénatorial
des droits de l'homme et des
libertés fondamentales
Le Sénat,
Ottawa.

Cher monsieur,

Le Conseil national du *Fellowship of Reconciliation*, de Toronto, nous a récemment fait savoir qu'il envoyait un mémoire au Comité spécial d'enquête